

L'irréalité du réel mise en peinture

Laurent Guenat est né à Bienne en 1954. La vie l'a conduit à Préverenges et à Genève où il travaille. D'emblée le visiteur de la galerie Art Corner se rend compte que l'artiste n'est pas à classer dans une quelconque école contemporaine. Il s'exprime avec la peinture, la gravure mais aussi avec des performances de poésie sonore. C'est ce qu'il a distillé à ceux qui avaient fait le déplacement du vernissage de son exposition dans la galerie de la rue Centrale, vendredi passé. Affublé d'un caddy, dans lequel il a d'ailleurs pris place à la fin de sa prestation alors qu'il était à moitié dénudé, il a, pendant près de 15 minutes, déclamé toute une série de phrases en français, bon allemand, dialecte et anglais, qui apparemment n'avait aucune signification.

Apparemment bien sûr car, comme sa peinture, dans laquelle à partir de silhouettes humaines, il explore ses paysages intérieurs et leur donne une forme extérieure sur ses tableaux, il démontre à l'évidence que le réel ne peut pas être pris au sérieux. D'un autre côté, il porte son regard sur une société dont l'acte d'achat, la pensée toute faite et la dénaturation sont synonymes de confort furtif et le transforme en acte politique dont il ne se cache pas.

Sa démonstration de poésie sonore était une réelle performance et n'était autre que la

musique du film dont ses tableaux sont les images.

Enfermé dans son caddy, Laurent Guenat explore les enfermements physiques et mentaux de ses contemporains. Il rejette avec force la société basée uniquement sur le paraître, sur la course à l'argent, sur la routine du boulot – métro – dodo mais aussi sur l'homme et ses barrières psychologiques, là se trouve ce réel si irréel. Il cherche l'Homme, dépouillé de toutes atteintes extérieures, libre de toute empreinte sectaire et doctrinaire. Là se trouve la vraie réalité.

Ses œuvres, faites de collages de papier et de toiles, de grattages et d'assemblages de morceaux de différents tissus, représentent toutes des corps, des silhouettes, irréelles mais tellement vraies. Il a recourt à toutes les techniques qui dans le temps de sa démarche philosophique, après une lente maturation, se transforme soudain en une énorme éruption. Les tons de la terre d'où l'homme est issu, les bruns, les ocres, légèrement soulignés dans les courbes d'un corps qui se laisse dessiner, font de ses œuvres à chaque fois une référence dont le spectateur se délecte, ne sachant plus si elles font partie de l'irréel ou de la vérité. /jch

Exposition de Laurent Guenat à la Galerie ArtCorner 28 (rue Centrale 28) jusqu'au 23 février. Ouvert jeudi et vendredi de 17h à 18h30, samedi de 10h à 12h et de 13h30 à 16h.



EXPOSITION Laurent Guenat devant l'irréalité d'un corps rendu tellement réel par l'artiste.

(JEAN-CLAUDE HADORN)